

chinon

éducation

Les élèves chinonais se mettent à l'italien

Depuis septembre, des cours d'italien sont proposés au collège et au lycée à Chinon. Un apprentissage justifié par l'histoire, l'économie.

Le Chinonais prend un accent italien. Depuis la rentrée de septembre, des élèves du collège Jean-Zay et du lycée Rabelais apprennent la langue de Dante.

En 6^e, ils sont 25 élèves à avoir opté pour l'italien comme deuxième langue vivante, 13 en 5^e et 20 en 2^{de} au lycée. L'italien rejoint donc l'anglais, l'espagnol et l'allemand. « Avec 600 élèves, il me semblait y avoir la place pour une quatrième langue vivante », explique Frédéric Libourel, principal de Jean-Zay. « Le nombre d'inscrits montre l'intérêt des familles pour l'italien. Avec 25 inscrits en 6^e, c'est un effectif cohérent, qui justifie cette ouverture, on a le potentiel. Si on a une demande dans le futur, pourquoi pas passer à deux groupes par niveau. »

Les langues vivantes mises à mal par le Covid

Cette nouveauté vient pallier un manque, alors que le territoire a des liens évidents avec l'Italie : le Val de Loire est intimement lié à ce pays, la célébration des 500 ans de la Renaissance en 2019 est venue le rappeler avec la visite des présidents Macron et Mattarella, des partenariats existent entre l'université de



Depuis la rentrée, collégiens et lycéens chinonais peuvent apprendre l'italien grâce aux leçons de Manuela Uzzolo.

Tours et des homologues transalpins... « Il y a un besoin économique, le tourisme ou la restauration ont besoin de jeunes qui parlent italien », rappelle Frédéric Libourel.

Auparavant, seul le collège de Langeais proposait cet apprentissage. Les collégiens devaient se rendre ensuite au lycée à Tours pour poursuivre leurs cours d'italien. « Avoir l'assurance que les élèves puissent poursuivre au lycée à Chinon était essentiel », note le principal du collège. « Avec Langeais et Chinon, on assure un vivier. »

À Chinon, Manuela Uzzolo as-

sure l'enseignement aussi bien au collège qu'au lycée. « Les élèves sont curieux de connaître cette nouvelle langue, cela reflète l'intérêt général du département pour la matière, il y a eu d'autres ouvertures dernièrement comme à Neuillé-Pont-Pierre », raconte l'enseignante.

Le français et l'italien sont des langues assez proches. « Il y a plusieurs choses en commun comme la syntaxe, la formation des phrases. L'accentuation est différente, ce qui fait que l'italien est une langue plus chantante. »

Depuis la rentrée, les 6^e prononcent leurs premiers mots en ita-

lien, les 5^e leurs premières phrases.

Frédéric Libourel voit plus loin. Et pas uniquement pour l'italien. « L'apprentissage des langues vivantes a été mis à mal par le Covid-19, où lors des confinements l'apprentissage passait davantage par l'écrit que l'oral. On veut une ouverture à l'internationale, en organisant des actions interdisciplinaires, des actions culturelles, organiser des repas à thème et si le Covid le permet, des séjours à l'étranger. »

Alexandre Salle